

Points-clés/ Perspectives

Fin août marque la fin de campagne des fruits d'été (pêche-nectarine et abricot). Le raisin et la prune en parallèle prennent une place grandissante sur les étals. **En septembre**, la rentrée scolaire permet une dynamisation du marché côté grossiste et collectivité. Avec le retour de températures fraîches et de la pluie, la demande commence à se tourner vers des fruits et légumes à connotation automnale (carotte, poireau, pomme, poire et raisin notamment). À l'inverse, les fruits et légumes d'été sont moins demandés et pâtissent de cette météo, notamment pour le melon dont l'offre reste importante.

- **Concernant les productions légumières, en concombre, tomate et courgette**, les volumes diminuent, la fin de campagne approchant pour ces produits. La demande est en retrait face à l'arrivée de températures plus fraîches et des nouveaux produits de saison. La concurrence de produits importés arrive également en concombre et courgette.
- **Concernant les productions fruitières, en melon**, le marché est compliqué avec une demande insuffisante pour absorber l'offre encore bien présente. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle. **En pomme**, le commerce est stable avec des volumes en hausse en ce début de campagne. Les températures fraîches favorisent la demande. **En raisin**, l'activité est hétérogène en fonction des bassins de production mais les cours se maintiennent tout de même à des niveaux équivalents, voire supérieurs aux années précédentes. **En prune**, l'offre diminue globalement avec pour certaines variétés des problèmes de qualité. Les cours se maintiennent à des niveaux supérieurs aux années précédentes.
- **Concernant les maillons intermédiaires**, d'après les indicateurs du baromètre du commerce interentreprises des fruits et légumes, sur le 2^e trimestre 2024, **le chiffre d'affaires (CA) des grossistes** recule tiré par la baisse des volumes et du prix moyen apparent. **Les expéditeurs** connaissent une forte baisse de leur CA corrélée à la baisse des volumes.
- **Concernant la consommation, au mois d'août 2024**, les achats de fruits et légumes frais augmentent en dépit de la hausse des prix. Toutefois par rapport à la même période l'an dernier la hausse des prix est moindre ; l'inflation s'est ralentie et les consommateurs semblent y avoir été sensibles. Dans le détail, les achats de fruits augmentent de 5 % malgré des prix en hausse de 5 %. Contrairement à septembre, la météo maussade de cet été ne semble pas avoir affecté les ventes de fruits d'été, à l'exception de l'abricot dont l'offre avait diminué de façon drastique (de l'ordre de - 20 %). Mais les achats de pêche-nectarine, de prune et de melon ont été importants. De même, pour les légumes, malgré des prix en hausse de 6 %, les achats en volume augmentent de 3 %.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de juillet 2024**, les importations de fruits frais en volume ont été en hausse par rapport à 2023 (+ 3 %), mais elles restent inférieures aux niveaux des années précédentes. Les volumes d'imports de pastèques et d'agrumes venant d'Espagne ont été en hausse quand ceux de pastèques marocaines ont été en forte baisse (- 70 % vs 2023) en raison du manque de disponibilité lié à la sécheresse et à la propagation d'un virus qui a ravagé la production. En conséquence, les exportations françaises de fruits frais ont également été en baisse par rapport à 2023 (- 12 %), marquée par le recul des réexportations de pastèques vers l'Allemagne (- 66 % vs 2023) et le recul des exportations d'abricots en lien avec une offre nationale limitée. Les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 13 % vs 2023) portée par la hausse des importations de divers légumes venant d'Espagne et de tomates du Maroc (+ 24 % vs 2023). Les exportations de légumes ont été en forte baisse (- 65 % vs 2023), dû à la diminution importante des exportations de légumes à cosse vers la Belgique (- 82 % vs 2023).

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 24 %

Volume : ↘

Fin août, les volumes de production sont en baisse et certains opérateurs commencent à anticiper la fin de campagne et ce, dans tous les bassins de production. La demande étant active pour ces produits, les opérateurs voient quasi-quotidiennement leurs cours à la hausse pour atteindre de très bons niveaux de prix.

Début septembre, la dégradation des conditions climatiques entraîne un léger retrait de la demande. Les volumes de production étant également en diminution, les opérateurs parviennent à conserver leurs cours, bénéficiant également d'une absence de concurrence tarifaire entre bassins de production. Les cours évoluent peu en restant rémunérateurs et supérieurs à la campagne précédente. Les opérateurs sont satisfaits de cette dynamique. **Mi-septembre**, le marché évolue peu. Des volumes européens arrivent à moindre coût, notamment en provenance des Pays-Bas et d'Espagne.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Hors petits fruits : →
- Petits fruits : ↘

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : Stable
- Petits fruits : - 2 %

Volume : ↘

Fin août, la production est faible dans le Sud-Est, tandis que l'offre du Centre-Ouest est plus importante. La demande est très modérée et le marché fragile. La tomate grappe subit la concurrence tarifaire inter-régionale et le manque de marchandises en PACA ne permet pas aux cours de remonter. La situation est moins compliquée sur le marché de la tomate ronde, où les volumes de production, plus restreints, permettent aux opérateurs de maintenir les cours à des niveaux plus élevés que ceux de la grappe, bien que la demande reste peu active.

Début septembre, les écoulements sont fluides, allant jusqu'à provoquer régulièrement des ruptures d'approvisionnement au vu de la faiblesse des volumes disponibles. Les cours augmentent sur l'ensemble de la gamme. En PACA, les abris froids sont presque à l'arrêt en termes de rendement et annoncent une fin de campagne proche. Dans les exploitations hors-sol, un retour des volumes est peu probable dans l'immédiat, et permet de maintenir des niveaux de prix rémunérateurs. Dans le Centre-Ouest, le commerce de la grappe repart grâce à un ralentissement de la production lié aux conditions climatiques et à un retour plus dynamique de la demande. Le marché de la ronde est calme. En petits fruits, les cours diminuent. **Mi-septembre**, la production diminue dans tous les bassins. L'activité commerciale ralentit entre une météo maussade et la récente remontée des prix. La demande se désintéresse de la tomate au profit d'autres légumes de saison. Les écoulements sont faibles. Les opérateurs consentent donc à de fortes concessions tarifaires pour éviter le risque de reports de stocks, sans le succès escompté. Cela entraîne un fléchissement des cours, malgré des disponibilités limitées. Les écoulements en petits fruits sont également moins fluides avec des prix en net recul.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

COURGETTE



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 57 %

Volume : ↘

Fin août, la courgette est restée en crise conjoncturelle 10 jours consécutifs. Après des annulations de commandes, des retours de marchandises pour cause de non-conformité (griffures) et un manque de consommation, la demande se montre ensuite plus intéressée. La production est ralentie par des nuits plus fraîches et par des arrachages antérieurs. Les stocks se résorbent jour après jour. Les cours se réorientent à la hausse.

Début septembre, l'ensoleillement en forte baisse associé aux pluies et aux vents forts, diminuent les apports et les stocks continuent de diminuer. La reprise de la restauration collective impacte positivement les volumes commercialisés qui progressent de façon notable. Les produits ibériques, avec une offre également faible et des prix encore élevés, concurrencent assez peu le marché français pour le moment. La demande est présente. Les cours augmentent fortement. **Mi-septembre**, les volumes disponibles continuent de diminuer devenant juste suffisants pour répondre à une demande bien présente. Le marché est déséquilibré. L'écoulement est donc aisé, à des cours nettement revalorisés. Certaines enseignes de distribution se tournent vers la provenance espagnole.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38

MELON



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : - 17 %

Volume : ↓

Fin août, un déséquilibre persiste avec des volumes disponibles importants pour la période et ne pouvant être absorbés par une demande absente. La consommation est défavorisée par le contexte de fin du mois et la rentrée scolaire. Côté production, les nuits fraîches ralentissent les apports mais les stocks restent conséquents. Les cours fléchissent pour se retrouver au niveau du seuil de prix anormalement bas.

Début septembre, la demande vers les GMS est plus active que vers les grossistes. Les sorties sont activées par les promos et mises en avant. Malgré la baisse régulière des apports, l'offre disponible reste bien présente. Les températures fraîches et l'arrivée d'autres fruits de saison ne sont pas favorables à la consommation du melon. Le marché reste donc très lourd. Les cours se maintiennent difficilement à un niveau très bas. La situation de crise conjoncturelle est déclenchée le mardi 11 septembre. **Au fil du mois**, les ventes restent lentes. L'offre disponible continue de décroître et certaines structures clôturent leurs commercialisations mais le marché reste déséquilibré et ne peut plus absorber les volumes produits et les stocks restent difficiles à résorber. Des premiers signes de fragilité du produit apparaissent. Le marché prend peu à peu une physionomie de fin de campagne.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



©pixabay.com

Prix : ↓

Référence 5 ans* : + 17 %

Volume : ↗

Fin août, la campagne démarre dans la région Sud-Est avec les variétés Gala, Reine des reinettes et Elstar. Les calibres sont hétérogènes en raison de conditions météorologiques variables sans que cela n'impacte leur valeur gustative. Face à une faible demande en cette période de fin du mois et rentrée scolaire, les rechargements sont peu conséquents. Les fruits d'été encore bien présents dans les rayons, supportés par une météo encore estivale, n'incitent pas à la consommation de pommes. Les prix s'ajustent à la baisse.

Début septembre, le commerce de la pomme est stable. La demande pour les premières pommes est constante et se met en place progressivement sur les différents circuits de vente ainsi qu'à l'export, essentiellement vers l'Europe du Nord. Des mises en avant sont pratiquées en GMS. L'offre variétale et les volumes progressent avec le début de campagne de l'AURA et du Sud-Ouest (en Gala et Reine des reinettes). La concurrence des autres fruits de saison reste forte. **Au fil du mois**, les volumes continuent de progresser. Les températures fraîches pour la saison animent l'attrait du fruit alors qu'elle diminue l'intérêt des consommateurs pour les derniers fruits d'été. Cependant la demande reste moyenne en France comme à l'export. Elle est dominée par les collectivités, en petits calibres, et par les mises en avant en grandes surfaces, en sachets essentiellement. Le marché devient plus concurrentiel, les cours sont revus à la baisse. Le marché se met progressivement en place dans le Centre-Ouest où les opérateurs sont principalement occupés par la cueillette et où les variétés précoces sont entrées en chambres frigorifiques.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

RAISIN



©pixabay.com

Prix :

- Raisin blanc : →
- Raisin noir : →

Référence 5 ans* :

- Raisin blanc : + 7 %
- Raisin noir : + 14 %

Volume : ↗

Fin août, le marché du raisin de table est dynamique. La demande est intéressée, quels que soient les circuits de commercialisation. L'écoulement est donc fluide et régulier en variétés noires. Chasselas et Danlas suscitent un peu moins d'attrait, face à une concurrence interbassin plus marquée et à la très forte présence des raisins blancs italiens à bas prix. La campagne du Sud-Ouest se met en route lentement avec quelques sorties en Chasselas Quercy et des premiers lots de Chasselas AOP.

Début septembre, le commerce dynamique. La ramasse est conséquente en prévision des dégradations orangées prévues. Un stockage en longue conservation est réalisé dans la plupart des stations d'expédition, réduisant l'offre disponible en raisin frais. Les sorties sont fluides, notamment en Muscat qui fait l'objet de multiples opérations commerciales. Les cours sont supérieurs à ceux de la même période l'année dernière. Le marché poursuit sa mise en place dans le Sud-Ouest où la météo pluvieuse limite la cueillette. L'éventail variétal s'élargit avec les disponibilités en Apyrène. **Mi-septembre**, le marché est hétérogène en fonction des bassins avec une demande calme dans le Sud-Ouest et une demande active dans le Sud-Est où les écoulements restent réguliers. Les cours se maintiennent. Le raisin noir Lavallée suscite de l'intérêt. Des opérations en GMS active les départs en station.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38

PRUNE



pixabay.com

Prix : ⬇

Référence 5 ans* : + 16 %

Volume : ⬇

Fin août, le marché se poursuit de manière linéaire avec une demande stable. À l'approche de la rentrée scolaire, les collectivités sont plus actives. L'offre en prune espagnole connaît un creux de production, favorisant l'exportation de prune française comme la Président. La Mirabelle arrive en fin de campagne dans le Sud-Ouest. En TC-Sun et en Grenadine, des actions promotionnelles sont présentes afin de dynamiser les sorties et d'écouler des stocks parfois importants. En Reine-Claude dorée, l'offre diminue et la Reine-Claude de Bavay prend progressivement sa place. Les cours sont fermes.

En septembre, avec la rentrée scolaire et le retour des collectivités et des grossistes, le marché se dynamise notamment en Président. Les derniers lots de Reine-Claude dorée trouvent preneurs même si la qualité est parfois hétérogène. L'offre s'étoffe en Reine-Claude de Bavay et les volumes commercialisés sont réguliers. L'offre commence progressivement à se restreindre. En prune d'Ente notamment, l'offre se réduit grandement, les derniers lots sont commercialisés. En Président, les volumes se réduisent également de plus en plus et des problèmes qualitatifs peuvent faire leur apparition, ce qui engendre une légère baisse des cours, tout comme en TC-Sun. En prune rouge, la Grenadine arrive également à son terme progressivement, remplacée par les variétés Ruby souvent moins bien valorisées, ce qui impacte les prix à la baisse. En Reine-Claude de Bavay, la demande est toujours présente, avec un écoulement régulier. Les cours diminuent globalement mais restent supérieurs aux années précédentes.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38